



LA MAISON
TERRE DES HOMMES VALAIS

Un lieu de vie, un lieu d'espoir

LA MAISON

Le secteur des services
et entretien > p. 4 à 6

TÉMOIGNAGE

Le récit de Maimouna > p. 10 à 12

BÉNÉVOLAT

Un soutien précieux > p. 15



Des services de l'ombre,
essentiels au quotidien
de La Maison

« Leurs sourires illuminent nos journées. »
> pages 4 à 6

Entre volonté de vivre
et barrières inattendues

« Les soins médicaux en Guinée
sont très difficiles à obtenir. »
Maimouna
> pages 10 à 12

Rejoindre la grande famille
de La Maison de Terre
des hommes Valais

« J'œuvre avec énormément de plaisir
comme bénévole. »
Françoise Theux
> page 15



Ibrahima découvre le Lac Léman lors
d'une sortie estivale offerte par la CGN.

La Maison accueille des enfants
gravement malades, provenant
principalement d'Afrique,
transférés en Suisse, afin d'y recevoir
des soins vitaux dont ils ne peuvent
pas bénéficier dans leur pays.
Une fois guéris, ils rentrent chez eux.

Impressum

Rédaction et service des abonnements, Fondation Terre des hommes Valais, Route de Chambovey 3, CH-1869 Massongex. T 024 471 26 84. info@tdh-valais.ch, www.tdh-valais.ch. IBAN CH79 0900 0000 1900 9340 7. **Rédacteur en chef**, Philippe Gex, philippe.gex@tdh-valais.ch. **Rédaction**, Grégory Rausis, gregory.rausis@tdh-valais.ch, Caroline Ingignoli, caroline.ingignoli@tdh-valais.ch, Sanja Blazevic, sanja.blazevic@tdh-valais.ch. **Graphisme + illustrations**, Ludovic Chappex. T 076 387 79 22, lchappex@gmail.com, www.ludovicchappex.ch. **Photographies**, © Tdh-VS (sauf autres mentions). **Direction d'édition**, Fondation Terre des hommes Valais, Route de Chambovey 3, CH-1869 Massongex. **Impression**, Imprimerie Gessler SA, CH-1950 Sion. Tirage, 27'350 exemplaires. Tous les droits de propriété, d'édition et de reproduction sont détenus par Terre des hommes Valais. La distribution, ainsi que la réutilisation du contenu ne sont autorisées qu'avec l'accord de la maison d'édition.

Ils nous confient les enfants :



Sentinelles
au secours de l'innocence meurtrie



Couverture : Aicha, guérie, s'amuse
au terrain de jeux de La Maison.

De 2023 à 2024 :
un nouveau départ réussi

La continuité dans le changement



2023, une année charnière pour la fondation Terre des hommes Valais

On peut parler d'un nouveau départ réussi. La collaboration avec tous les partenaires se passe très bien et donne entière satisfaction. La Maison poursuit sa mission et continue d'offrir ses compétences très spécifiques, acquises et développées durant des dizaines d'années, à de nombreux enfants qui vivent leur passage à La Maison sereinement. Les messages de gratitude des parents sont fréquents.

La mission *sauver des enfants*, a survécu et a pris un nouvel envol.

C'est un réel soulagement et une profonde satisfaction, car c'était l'enjeu majeur.

Nouveaux défis financiers

Pour la première fois de son histoire, le budget annuel atteignait quelque 4 millions de francs.

Cette augmentation s'explique par la création de 4 postes de travail (2 à Genève et 2 à Lausanne) au niveau de la coordination des transferts des enfants, de leur accueil à l'aéroport, de leur suivi dans les hôpitaux, entre autres tâches essentielles précédemment gérées par notre ancien partenaire la fondation Terre des hommes à Lausanne. Nous avons dû acquérir 2 véhicules pour les transferts des enfants depuis l'aéroport et louer des places de parc. Nous avons dû développer des programmes informatiques pour assurer le suivi de tous ces enfants en quelques mois seulement; la décision abrupte ne nous a guère laissé le choix.

Ces frais nouveaux s'ajoutent à des augmentations significatives et généralisées qui nous concernent toutes et tous : eau, épuration, électricité, gaz, produits alimentaires et d'hygiène, etc.

Vous trouverez quelques éléments comptables en page 14.

À l'avenir, notre budget annuel dépassera donc les 4 millions de francs.

2023 a été une année financière difficile avec une légère insuffisance de financement.

Notre quête d'amélioration perpétuelle

Portés et inspirés par les enfants accueillis, aux histoires bouleversantes, nous poursuivons notre mission à leur service avec enthousiasme et conviction.

Avec beaucoup d'humilité surtout et l'envie de faire toujours mieux : pour ces enfants qui nous sont confiés, pour leurs familles au pays, soulagées, mais soucieuses, que pouvons-nous améliorer au quotidien ?

La prise en charge psychosociale, profondément humaine et chaleureuse, relève de la responsabilité de toute l'équipe de La Maison, tous métiers confondus. Aux pages 4 à 6, découvrez le travail et l'engagement remarquables de nos collègues du secteur « services et entretien ». Leurs talents sont nombreux, insoupçonnés et particulièrement appréciés par l'ensemble du personnel et par les enfants.

Quand voyage rime avec sauvetage

Chaque semaine, plusieurs enfants de La Maison se font opérer du cœur. Il arrive qu'ils soient au bloc opératoire quelques heures après l'atterrissage à Genève, sans être passés par La Maison. La vie ne tient parfois plus qu'à un fil. Ça a été le cas de Maimouna, à plusieurs reprises d'ailleurs.

Elle a accepté de s'exprimer dans cette édition. Nous la remercions de son témoignage.

Nous retenons d'elle son courage, son refus d'une certaine fatalité, sa volonté de pratiquer son métier d'infirmière dans son pays en vivant auprès de sa famille, sa gentillesse et son attention envers chacune et chacun qu'elle aborde toujours avec son large sourire. Son dernier séjour en Suisse n'a pas été compliqué d'un point de vue médical. Par contre, l'organiser a été d'une rare complexité. Nous avons craint pour sa vie.

Aujourd'hui, elle va très bien, de retour chez elle à Conakry. Maimouna vous donne rendez-vous aux pages 10 à 12.

Été à La Maison : nouvelles activités et Rencontres Estivales en perspective

La Maison vivra à un rythme différent durant ces mois estivaux. Jeux de plein air, balades, pique-niques jalonnent ces semaines de juillet et août. Les activités seront différentes pour les enfants qui n'iront plus à l'école de La Maison. Ils verront le site se métamorphoser à l'approche des Rencontres Estivales. Nous vous y donnons rendez-vous et partagerons avec plaisir un moment de convivialité dans la magnifique clairière qui entoure La Maison. Nous répondrons volontiers à vos questions aussi.

Merci

Vous suivez les activités et la vie de La Maison, vous la soutenez de diverses manières, vous accompagnez ces enfants sur le chemin de la guérison.

Nous vous en sommes profondément reconnaissants.

Nous vous souhaitons un bel été et vous saluons très cordialement.

Philippe Gex
Directeur



« Leurs sourires illuminent nos journées. »

Des services de l'ombre, essentiels au quotidien de La Maison



Avec l'aide d'Elsa, Israella essaye son nouveau pantalon.

Les journées à La Maison sont rythmées par des activités éducatives, des phases de soins et de repos qui permettent aux enfants accueillis de faire chaque jour un pas de plus vers la guérison. Parfois moins visibles au quotidien, des services comme la lingerie ou le nettoyage sont tout autant essentiels pour contribuer au bien-être des pensionnaires.

Rencontre avec Naomi, Patricia, Elsa, Azeb et Rhama. Elles forment une équipe particulièrement investie, accueillante et bienveillante, sous la responsabilité d'Anne Hehlen.



Accueil personnalisé à la lingerie

À son arrivée à La Maison, chaque enfant reçoit des habits et chaussures étiquetés à son nom. Le personnel de la lingerie s'occupe de préparer un trousseau d'une trentaine de pièces, composé de pantalons, jogging, t-shirts, pulls à manches longues, sweat-shirts, pyjamas, peignoir, chaussures, vestes – le tout adapté à la saison.

« Nos collègues de l'administration nous transmettent des informations sur le sexe, la taille et l'âge de l'enfant. Cela



Les dons d'habits sont minutieusement triés et stockés en vue de leur future distribution aux enfants.

« On accompagne les enfants dans leur parcours de guérison, on les encourage dans les moments difficiles, on les chouchoute autant qu'on peut. »

permet de sélectionner des habits et chaussures qui pourraient lui convenir», explique Naomi Berta, qui travaille à La Maison depuis bientôt huit ans.

L'essayage reste indispensable. Dans les tout premiers jours après son arrivée, généralement le lendemain, l'enfant passe à la lingerie pour essayer les habits. «On s'assure d'adapter les vêtements selon les besoins de chaque enfant, par exemple en proposant des habits larges pour un enfant qui aurait un plâtre. Pendant l'essayage, on prend le temps nécessaire. Les enfants ont parfois des douleurs, on fait donc très attention à ce que cela reste agréable.»

«On respecte bien entendu l'intimité de l'enfant», rajoute Patricia May, la plus ancienne de l'équipe, qui travaille à la lingerie depuis douze ans. «Certains enfants sont très pudiques. Un coin d'essayage, avec un paravent, est à leur disposition.»

«On fait tout pour que ce moment leur apporte un sentiment de sécurité. Surtout pour les plus petits qui peuvent parfois pleurer. On leur parle, on les amuse, on joue avec eux pour leur donner confiance», confie Rhama Freiermuth, déjà à La Maison depuis cinq ans.

Le passage à la lingerie est un moment important de l'intégration de l'enfant, comme aime à le rappeler Anne Hehlen, la responsable, qui est une fidèle collaboratrice depuis bientôt trente-huit ans. «Le dépaysement est souvent difficile. L'enfant se retrouve dans un autre pays, dans une autre culture. Même s'il ne comprend pas toujours le français, l'enfant est rassuré par le ton de la voix, un sourire, un jouet. Je parle aussi l'arabe et l'anglais, ce qui facilite la communication avec les enfants qui comprennent ces langues», rajoute Rhama.

«On les aide à s'adapter», rebondit Patricia. «Nos collègues Azeb et Elsa parlent elles aussi l'arabe ainsi que le tigrigna. Elles peuvent donc facilement communiquer avec les enfants éthiopiens, syriens, tunisiens ou marocains.» «On nous sollicite souvent comme interprètes à l'infirmerie», complète Azeb Zeray, qui a rejoint l'équipe il y a deux ans.

La générosité au service des enfants : La Maison offre un habillement complet grâce aux dons

C'est grâce à la générosité de familles, magasins ou entreprises que La Mai-

son peut fournir à chaque enfant l'habillement nécessaire pour la durée de son séjour. Certains enfants viennent d'un milieu très modeste et arrivent en Suisse sans vêtements de rechange. Ils ne sont pas non plus toujours équipés pour l'hiver.

«Par semaine, on reçoit en moyenne 12 caisses d'habits et 2 grands sacs de chaussures, soit près de 24m³ d'équipement par année», estime Anne.

Quand ils ont leur trousseau, la joie des enfants est palpable. Ils en arrivent à oublier leurs soucis de santé, rapporte l'équipe, qui salue au passage la grande qualité des dons. «Les habits sont même parfois neufs, par exemple quand il s'agit d'inventus.»

Les dons d'habits et chaussures sont triés avec l'aide de deux bénévoles, qui donnent chacune quelques heures par semaine. Le tri consiste à vérifier le bon état des habits et leur correspondance aux besoins de La Maison. L'équipe range ensuite le linge et les chaussures avec une grande précision, en les différenciant selon les saisons, les genres et les âges, afin de pouvoir facilement les distribuer aux enfants.

Les valises sont également une part importante des dons reçus. Lorsqu'un enfant rentre chez lui après son opération, ses bagages sont remplis d'habits pour lui et sa famille, de bricolages réalisés durant son séjour et, si nécessaire, de médicaments. Des objets spécifiques peuvent compléter le tout, par exemple des crayons ou des cahiers.

L'hygiène quotidienne à La Maison : un engagement collectif pour le bien-être des enfants

La propreté des locaux est une affaire de tous les jours à La Maison. En tant que lieu médicalisé, l'hygiène y est primordiale. Plus concrètement, les chambres, les sanitaires, l'infirmierie et la salle à manger sont nettoyés quotidiennement. Les lingères font également des lessives chaque jour. « Mais on ne repasse pas, sauf pour coller les étiquettes nominatives sur les habits des enfants ».

L'équipe est particulièrement vigilante lorsqu'un virus circule, en redoublant d'attention pour la désinfection des poignées de portes.

« Avec notre présence quotidienne pour l'entretien des différentes dépendances de La Maison, on croise régulièrement les enfants qui ont été accueillis à la lingerie à leur arrivée. Ils viennent nous dire bonjour, nous faire un câlin », explique l'équipe.

« On les accompagne dans leur parcours de guérison, on les encourage dans les moments difficiles, on les chouchoute autant qu'on peut. »

Des missions qui font sens au quotidien

La Maison fonctionne grâce à un ensemble de forces vives, entièrement dévouées, même lorsqu'elles restent à l'arrière de la scène. Très solidaires, les lingères disent se sentir comme en famille. Elles sont ravies d'apporter une aide concrète au quotidien par leur travail, comme le relève Elsa Gebreselasie qui a rejoint l'équipe il y a un an.

« Les enfants arrivent malades. Les voir courir et repartir guéris, heureux, c'est inestimable. Leurs sourires illuminent nos journées », conclut l'équipe.



Le lendemain de son arrivée, Exaucée essaye ses sandales aux côtés de Naomi.

*Vous souhaitez donner des habits ?
Vos dons sont les bienvenus !
Renseignements au 024 471 26 84.*



Les autres services de La Maison

En plus de la lingerie et du nettoyage des locaux, le secteur des services englobe d'autres activités fondamentales pour la bonne marche de La Maison. Trois personnes se relayent en cuisine pour préparer de savoureux repas pour les enfants. Un concierge assure pour sa part la maintenance du matériel et des bâtiments.

Narivo explore l'art culinaire lors d'un atelier donné par Sébastien Lugon, cuisinier à La Maison.

La Maison, institution formatrice



Entretien avec Adrien Gay : trois questions sur sa reconversion professionnelle



Avec l'aide d'Adrien Gay, stagiaire, les enfants de La Maison s'initient au langage des signes.

Les enfants de La Maison jouent avec des ballons d'eau sous le regard bienveillant d'Adrien Gay.

Pourquoi as-tu souhaité faire un stage à La Maison ?

La Maison accueille des enfants qui se font soigner, c'est une mission qui me touche. Je connais cette organisation depuis mon enfance, c'est donc tout naturellement que j'ai pensé y faire un stage dans le but d'entrer à la HES en social. Je suis peintre en carrosserie de formation et souhaite me reconvertir vers un métier davantage tourné vers l'humain.

Que retires-tu de ton stage ?

Mes collègues ont rapidement valorisé mes compétences, c'était très appré-

ciable pour moi qui découvrais le milieu du social. J'ai vu à quel point l'équipe sur place agit avec cœur. C'est vraiment un bel exemple d'humanité.

Pourquoi conseillerais-tu de faire un stage à La Maison ?

On nous fait confiance, on peut avoir certaines responsabilités en tant que stagiaire. On est très bien encadré et on peut facilement parler aux collègues de notre vécu face à certaines situations. C'est aussi très varié, car on touche aux domaines du social et de la santé en même temps.



*La Maison recherche
et forme des stagiaires.
Contactez-nous!*



Convivialité et solidarité sont au rendez-vous lors des Rencontres Estivales.

Partage, convivialité et détente... au cœur de La Maison



Soyez des nôtres pour la 3^{ème} édition
des Rencontres Estivales !

Les Rencontres Estivales seront de retour du 26 au 31 août 2024. Rejoignez-nous pour un moment convivial et partagez une expérience culinaire unique dans notre restaurant éphémère au cœur de La Maison.

Cette année, laissez-vous tenter par des saveurs et parfums orientaux. Vous pourrez savourer de délicieux tajines avec du poulet, de l'agneau, du poisson ou des légumes. Ils seront accompagnés d'une soupe marocaine harira et de boissons traditionnelles africaines comme le jus bissap. Un choix de sorbets complétera le repas. Le menu pourra également convenir aux végétariens.

Le nombre de places est limité afin de préserver une ambiance conviviale.

*Pour garantir votre participation à ces moments uniques, réservez dès aujourd'hui votre table sur:
events.tdh-valais.ch/RencontresEstivalesdeLaMaison2024*

Agenda

26 au 31 août
Rencontres Estivales

27 septembre au 6 octobre
Foire du Valais

Vendredi 6 décembre
Vente de sapins

A young boy with a bright smile, wearing a blue polo shirt with a logo, is holding a heart-shaped object in his hand. The background is a warm orange color with a pattern of vertical lines.

Offrir une chance d'avenir aux enfants en parrainant La Maison

La Maison est un lieu unique qui offre un soutien vital aux enfants malades pendant leur séjour pré- et post opératoire. Les enfants qui séjournent à La Maison bénéficient d'un environnement sécurisant et réconfortant qui les aide à faire face à leur maladie avec courage et résilience.

En parrainant La Maison

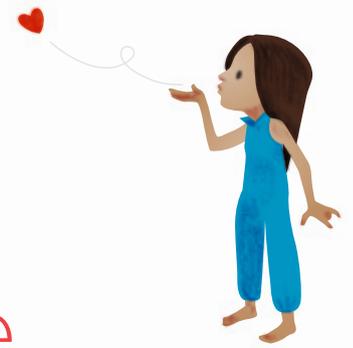
- Vous garantissez à ces enfants un accueil professionnel, chaleureux et aimant, nécessaire pour se remettre de leur opération en toute sécurité.
- Vous vous engagez en faveur de l'avenir des enfants malades qui y sont accueillis.

Grâce à vous, ils peuvent à nouveau envisager un avenir dans leurs pays, auprès de leurs familles.

**Déjà avec
10 francs
par mois,
vous sauvez
des vies!**



Devenez
parrain de
La Maison
en scannant
le QR-Code.

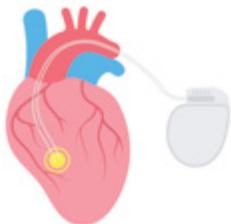


Entre volonté de vivre et barrières inattendues : le récit de Maimouna

Huit ans après le changement de son pacemaker lors d'un troisième transfert en Suisse, Maimouna doit se faire réopérer. L'intervention en Guinée est impossible. Une course contre la montre s'engage. Avec deux tentatives ratées de rejoindre la Suisse, son périple illustre son courage et sa détermination face aux défis imprévus. Elle partage son histoire, soulignant l'importance vitale de ce nouveau et quatrième transfert.

Comment es-tu arrivée en Suisse la 1^{ère} fois ?

En 2009, à l'âge de 15 ans, je faisais mon premier voyage en dehors de l'Afrique. En Guinée, les médecins ne parvenaient pas à identifier précisément mon problème de santé. En 2008, ma mère et moi avons donc décidé de nous rendre au Sénégal. Les soins médicaux dans ce pays étaient également difficiles d'accès. Les médecins sénégalais estimaient que les risques liés à une intervention chirurgicale étaient trop élevés, notamment en raison de thromboses que je développais. Après trois mois de traitement au Sénégal, nous avons perdu tout espoir. Pourtant, je continuais à insister pour me rendre à mes rendez-vous médicaux à l'hôpital, malgré la peine que cela causait à ma mère. Je ne voulais pas mourir à la maison et qu'on me refuse l'hôpital pour mes derniers jours. Nous sommes retournées en Guinée et avons entrepris des démarches pour venir en Suisse afin d'obtenir les soins nécessaires. C'est ainsi que nous avons rencontré une femme dont l'enfant bénéficiait d'un transfert médical vers la Suisse. Grâce à cette rencontre, nous avons pu trouver l'organisation qui a pris en charge mes transferts médicaux vers la Suisse.



Un pacemaker est un appareil médical qui stimule les contractions du cœur à un rythme régulier. Il rétablit ainsi une fréquence cardiaque normale.

Également appelé stimulateur cardiaque, ce boîtier d'environ 4 centimètres est implanté sous la peau. Il contient une batterie et est relié aux cavités cardiaques par des sondes.

« Ce qui me marque le plus en Suisse, c'est l'humanisme, la solidarité entre les gens et le respect d'autrui. »

Maimouna



À droite le Professeur Jean-Jacques Goy de la fondation « Une Chance, un cœur ».

« Les soins médicaux en Guinée sont très difficiles à obtenir, et il est actuellement impossible d'y subir une intervention chirurgicale, notamment pour le remplacement de mon pacemaker. »

Maimouna

Une lueur d'espoir à La Maison

C'est ton 4^{ème} séjour aux HUG et à La Maison. Qu'est-ce qui te marque le plus quand tu arrives en Suisse ?

Ce qui me marque le plus en Suisse, c'est l'humanisme, la solidarité entre les gens et le respect d'autrui. L'écoute du patient, l'avancée de la technologie médicale, les infrastructures hospitalières et surtout la manière dont ils t'expliquent ton problème de santé. En Guinée, c'est tout le contraire de tout ce que je viens de citer. À La Maison, j'ai trouvé ma place et une famille. Je peux être moi-même et discuter librement avec les autres pensionnaires de nos histoires respectives. La Maison a joué un grand rôle pour faciliter mon retour en Suisse.

L'odyssée des soins médicaux

Peux-tu nous décrire ton vécu en tant que patiente transférée en Suisse ?

Ça a été vraiment très compliqué. Les soins médicaux en Guinée sont très difficiles à obtenir, et il est actuellement impossible d'y subir une intervention chirurgicale, notamment pour le remplacement de mon pacemaker. Obtenir un diagnostic est un défi en soi. La Maison m'a été très bénéfique, elle m'a permis d'être hébergée dès ma sortie d'hospitalisation et d'avoir un suivi quotidien au

niveau médical. Zihret Hazanovic, responsable de la coordination à La Maison, a organisé tout mon voyage.

Affronter l'adversité

Maimouna, tu n'as pas pu prendre l'avion à deux reprises. Quels obstacles as-tu rencontrés ?

La première fois, mon passeport était bloqué à l'ambassade, fermée en raison d'une manifestation dans mon pays. La deuxième fois, j'ai eu des complications à l'aéroport car la compagnie aérienne exigeait que je consulte un médecin avant de monter à bord de l'avion. On m'a même accusée d'avoir un faux billet d'avion. Tout cela s'est ajouté à mon angoisse et à ma fatigue, sachant que mon pacemaker ne fonctionnait plus. Physiquement, c'était extrêmement éprouvant et puis psychologiquement, c'était très difficile. Je suis rentrée chez moi et je me suis dit que c'était plus possible. J'étais vraiment très déprimée. Il faut garder l'espoir et trouver la force mentale pour survivre... Là, je suis en sécurité et très soulagée.

Un message d'espoir

Un message à d'autres enfants malades ?

Je les encouragerais à conserver toujours espoir et à persévérer, même si les médecins locaux semblent avoir abandonné. Je tiens à exprimer ma gratitude envers la D^{re} cardiologue Judith Bouchardy, mon médecin en Suisse, ainsi qu'à Zihret Hasanovic et Philippe Gex de La Maison, et également au professeur Jean-Jacques Goy de la fondation « Une Chance, un cœur » pour leur dévouement à mon égard. Un immense merci à tous ceux qui soutiennent La Maison et sa noble mission. Je suis profondément admirative de cet engagement en faveur d'un monde plus juste et équitable.

Dans un monde où les défis médicaux peuvent sembler insurmontables pour beaucoup, le récit de Maimouna est un rappel poignant de la résilience humaine et de la force de la communauté. Son voyage, marqué par les épreuves, témoigne aussi de la capacité de l'humanité à se mobiliser pour offrir de l'aide et de l'espoir aux plus vulnérables.

« Je leur conseillerais de toujours garder espoir, de persévérer même si les médecins locaux semblent avoir abandonné. »

Maimouna

Défis et succès : le transfert médical de Maimouna vers la Suisse



Entretien avec Zihret Hasanovic, coordinateur, qui a géré le transfert de Maimouna

L'organisation du transfert médical de Maimouna en Suisse a représenté un défi de taille pour l'équipe de coordination de La Maison, notamment en raison de l'urgence liée à son état de santé. En tant que responsable Coordination à La Maison de Terre des hommes Valais, Zihret Hasanovic partage son expérience

sur les obstacles rencontrés et les succès obtenus dans cette mission cruciale.

Quels étaient les défis principaux liés à l'état de santé de Maimouna et à l'urgence de son déplacement en Suisse pour le remplacement de sa pile de stimulateur cardiaque ?



Les enfants de La Maison partagent un moment de tendresse avec Maimouna au moment de son départ pour la Guinée.

Malheureusement, faute d'équipement adéquat sur place en Guinée, il nous a été impossible de connaître avec exactitude l'état de la batterie, et donc de déterminer si nous avions quelques jours ou plusieurs semaines devant nous pour la changer. Plusieurs obstacles se sont mis en travers de notre route.

Quels ont été ces obstacles ?

La procédure de demande de visa est complexe et plus longue en Guinée. Puisqu'il n'y a pas d'ambassade suisse sur place, il faut passer par l'ambassade suisse de Côte d'Ivoire, avec qui nous entretenons une très bonne relation. Nous pouvons compter sur leur bienveillance fort heureusement.

Nous n'avons pas de collaborateurs à l'étranger, donc nous avons dû soutenir et suivre Maimouna à distance dans toutes ces démarches depuis la Suisse, grâce à des échanges téléphoniques quotidiens dans chacune des étapes.

Son état de santé était très fragile. Il a fallu anticiper et préparer son voyage pour qu'il soit le moins fatigant possible pour elle, avec une assistance de bout en bout, afin de lui éviter le moindre effort.

Quelles mesures ont été prises pour tenir compte des considérations médicales spécifiques de Maimouna et assurer son bien-être pendant son voyage en Suisse ?

Nous maintenons une communication ouverte et transparente avec tous les acteurs impliqués dans la prise en charge de Maimouna lors de son transfert en Suisse. Une consultation aux HUG a été planifiée peu après son arrivée en Suisse. Grâce au professionnalisme et à la contribution de chacun, tout a été parfaitement orchestré, permettant ainsi le remplacement de la pile de pacemaker dans les jours suivant son arrivée en Suisse, un véritable « ouf » de soulagement pour nous tous.

Le service de coordination des soins à La Maison de Terre des hommes Valais joue un rôle crucial dans la prise en charge des jeunes patients accueillis à Massongex.

Il est composé de quatre coordinateurs basés au sein même des hôpitaux universitaires de Lausanne et Genève. Cette

équipe s'engage à faciliter la communication entre les divers acteurs de la santé, ainsi qu'entre les différents services de La Maison. Elle met tout en œuvre pour assurer un parcours de soins fluide et efficace pour chaque patient qui séjourne à La Maison. C'est elle qui accueille les enfants à la sortie de l'avion à l'aéroport de Genève.



Un saut de l'Afrique au Japon

En ce mois de juin, l'année scolaire touche à sa fin à La Maison également. Les derniers jours avant l'été ont laissé place à une belle sortie pour les enfants âgés de plus de 7 ans qui fréquentent l'école de La Maison. Un vrai moment de découvertes !

Entre aventure et découvertes

Sur invitation de l'École des Roches, une vingtaine d'enfants de La Maison sont partis de Massongex en direction de Bluche, en aval de la station de Crans-Montana. La célèbre école internationale de gestion hôtelière a souhaité offrir une activité récréative aux pensionnaires de La Maison.

« Une telle activité s'inscrit dans le cadre de notre projet de responsabilité sociale, intitulé *Les Roches, We Care 4 Others* pour lequel nous organisons divers événements en collaboration avec la communauté locale. Nous sommes très attachés à offrir des moments uniques, qui donnent le sourire », expliquent Danielle Nendaz, coordinatrice de l'activité, et Giovanni Odaglia, directeur du site.

« Cette sortie est une vraie aventure, d'autant plus que les excursions scolaires sont rares à La Maison », précise Tania Kébé, responsable du secteur éducatif à La Maison de Terre des hommes Valais.



Lors d'un atelier à l'École des Roches, les enfants de La Maison apprennent à fabriquer des sushis.



Accompagnés de Julie Délez, stagiaire éducatrice à La Maison, les enfants sont impatients de préparer des cocktails sans alcool à l'École des Roches.

Le dépaysement débute déjà avec le trajet et l'arrivée dans un paysage époustouflant, sur les hauteurs de la vallée du Rhône : une première pour les enfants. Sur place, les enfants sont accueillis par l'équipe Food & Beverage de l'École des Roches, qui leur a organisé des ateliers découverte de nouvelles saveurs.

S'ouvrir au monde par l'art culinaire japonais

Les enfants ont pu participer à des ateliers « sushis » et « cocktails sans alcool ». Cette activité nouvelle et ludique leur a permis de sortir du quotidien, de s'immerger dans une autre culture et de découvrir l'art culinaire japonais.

« La préparation des cocktails et sushis s'est vraiment révélée amusante pour eux. La plupart des enfants accueillis à La Maison sont originaires d'un pays africain. Avec cette activité, on peut vraiment parler d'une ouverture au monde, d'un saut de l'Afrique au Japon », estime Tania Kébé. « C'est un moment mémorable pour eux, ponctué de rires. La joie se lit sur leur visage », complète Anja Bernard, éducatrice. « Une superbe journée », conclut Maurice, pensionnaire qui a participé à la sortie.

Découvrez plus de photos sur notre site internet www.tdh-valais.ch





Focus sur les arrivées et départs des enfants

Actuellement, La Maison a une activité soutenue avec une cadence de 15 arrivées d'enfants en moyenne chaque mois. Le rythme des départs suit ce même tempo.

La durée des séjours en Suisse s'est réduite permettant ainsi à chaque enfant de retrouver sa famille généralement après 2 mois d'absence seulement, une période relativement courte.

Les enfants sont confiés à notre institution par l'association Mécénat Chirurgie Cardiaque, la fondation « Une chance, un cœur », la fondation Sentinelles et la fondation Chirurgie pour l'enfance africaine. La collaboration avec nos partenaires est très efficace et, ensemble, nous faisons une différence tangible en offrant des soins vitaux à ces enfants, ce qui laisse un impact durable.

Depuis le 1^{er} janvier 2024, La Maison s'anime avec un nombre croissant d'enfants.



Nous atteignons une présence moyenne de 35 enfants en Suisse. Depuis le 1^{er} janvier 2024, 19 nationalités se côtoient à La Maison, dans un climat serein.

Une grande majorité des enfants est transférée en raison d'une cardiopathie. Nous accueillons également des enfants souffrant de séquelles de noma, de malformation du système digestif ou urinaire, de problèmes ophtalmiques, orthopédiques ou encore de sténoses caustiques de l'œsophage.

Rétrospective 2023

Dans l'édition du mois de mars, nous sommes revenus sur l'année écoulée en mettant l'accent sur la vie de La Maison, la fréquentation et les pathologies.

Aujourd'hui, nous sommes en mesure de compléter cette rétrospective avec quelques éléments comptables.

Résultats financiers 2023 avec quelques comparatifs

Dépenses de fonctionnement 2019 (situation normale, avant covid)	3 298 321.-
Dépenses de fonctionnement 2020 (année covid)	2 961 797.-
Dépenses de fonctionnement 2021 (année covid)	2 857 051.-
Dépenses de fonctionnement 2022 (reprise après covid)	3'267'193.-
Budget de fonctionnement 2023	3'994'700.-
Dépenses de fonctionnement 2023	4'082'560.-
Différence	+ 87'860.-
Résultat ordinaire (insuffisance de financement)	- 11'379.-

Rappelons-le, depuis 2023, notre budget atteint 4 millions de francs. Le personnel a dû être renforcé après le retrait de Terre des hommes à Lausanne. Tout a augmenté : l'énergie, l'assainissement de l'eau, les denrées de première nécessité.

Nous exprimons notre gratitude à toutes celles et ceux qui apportent leur soutien à La Maison et nous engageons à poursuivre notre mission avec cœur, rigueur et détermination.

Les enfants repartent chez eux, guéris et heureux, grâce à l'engagement inestimable de nombreuses personnes dont nos convoyeurs bénévoles.



Rejoignez la grande famille de La Maison de Terre des hommes Valais en devenant bénévole



« Savoir que mon geste donné va permettre à un enfant d'aller mieux et que la présence gratuite fera jaillir un sourire, une lumière dans son quotidien fait qu'aujourd'hui j'œuvre avec énormément de plaisir comme bénévole. »

Françoise Theux,
membre de la section des bénévoles
de Martigny et environs

Être bénévole pour La Maison, c'est accompagner plus de 200 enfants par an vers la guérison. Les bénévoles s'activent tout au long de l'année dans une ambiance amicale et conviviale.

Vous voulez partager avec eux ce sentiment d'accomplir quelque chose d'utile et de faire évoluer positivement la société, tout en créant des liens? Différentes possibilités s'offrent à vous :

- Devenir convoyeur d'enfants en convalescence à Massongex
- Devenir marraine ou parrain dans les hôpitaux de Lausanne ou Genève
- Contribuer aux événements organisés par La Maison, tels que les Rencontres Estivales
- Animer notre stand à la Foire du Valais
- Effectuer des traductions, en allemand et/ou en anglais
- Intégrer un groupe actif de bénévoles, à Sion, Martigny ou même Schwytz

Votre soutien est précieux. Ensemble, nous pouvons contribuer à offrir un avenir meilleur aux enfants malades accueillis à La Maison.

Renseignements au 024 471 26 84 ou sur www.tdh-valais.ch/benevolat



Votre don sauve des vies.
Ensemble, continuons !



Pour faire
un don,
scannez
le QR Code

Enora, Sadan, Aissatou et Kadiatou, unies et soudées
au quotidien, partagent un moment récréatif.